

JAZZ-BAND

Par

J. BENOIST-MÉCHIN

L nous est venu d'Amérique, outre une nouvelle conception de la vie, et la voix de deux ou trois très grands poètes, différentes choses qui, déjà, auront profondément marqué sur notre civilisation européenne: La fabrication en série, les cocktails, et le jazz-band.

Lorsque je dis que c'est un art nouveau, je n'entends pas qu'il ait été privé de traditions: elles sont doubles. L'une nettement anglo-saxonne, a pris naissance dans les Rag-times des café-concerts anglais. L'autre populaire, pastorale, est d'origine nègre: Chansons créoles de Floride, de Caroline, des îles Hawaï, toutes vibrantes de miel d'insectes, de guitares, de papillons bleus gros comme des derrières de singes, et peuplées de noirs bons enfants, sentimentaux, souirants et mélancoliques. C'est incontestablement un art jeune. La preuve en est à son audace d'abord, qui balaye bien loin toutes nos pauvres innovations harmoniques ou rythmiques; à sa liberté enfin, car cet art ne vit que de ses fantaisies individuelles, et de l'improvisation. C'est un art collectif. Chacun y contribue. C'est la qualité musicale des exécutants qui fait tout. Dans aucune autre forme de l'art musical (sauf peut-être au début de la période classique, où l'exécutant était chargé de réaliser les basses chiffrées, ou de composer sur le moment les cadences des concertos) l'on a vu une pareille différence entre ce qui est *écrit* et ce qui est *noté*; la différence est toute dans la fantaisie du trombone, du saxophone, ou du jazz, qui se livrent chacun de leur côté aux fioritures les plus étonnantes, entre ces points de repère rythmique qui leur permettent de se retrouver sur une base commune. C'est cela sans doute qui offre une telle séduction aux musiciens fatigués de *tout* noter, jusqu'au moindre frémissement de la sensibilité. Ce qui achève de donner à cet art son aspect caractéristique, c'est le »Jazz« lui-même: ce mélange de bruits et de rythmes, qui combine la grosse caisse, le tambour, les cymbales, les baguettes de bois et parfois encore un sifflet à roulette que l'exécutant tient dans sa bouche, et qui forme un ensemble d'une précision rythmique extraordinaire. Cependant il est tout fantaisie dans sa précision: il n'y a aucun moyen de noter simultanément tous les effets de cet ouragan »apprivoisé«.

Le Jazz-Band se libère de toutes nos formules, fait fi de nos audaces. La mélodie, très nette et incisive, tourne le plus souvent autour de quelques notes rapprochées, presque uniquement construites sur les bases de la syncope et de tous les artifices rythmiques de contre-temps. L'harmonie à peu près inexistante, est remplacée par un contrepoint éblouissant